

Jean Piaget

Comment l'intelligence se développe-t-elle ?

Jean Piaget s'impose au vingtième siècle comme le grand psychologue du développement de l'intelligence. Même si sa théorie des stades est aujourd'hui invalidée par les recherches.



Waldemarus/Adobe

Dans les années 1920, deux grands courants dominent la psychologie : la psychologie de la forme (*Gestalt**) pour laquelle le cerveau contient des struc-

tures innées sur lesquelles viennent se greffer les connaissances ; le béhaviorisme, qui voit l'esprit comme une « cire molle » sur laquelle s'inscrivent les apprentissages. Autrement dit, partisans de l'inné contre partisans de l'acquis. Le psychologue Jean Piaget (1996-1980) va bouleverser cette opposition en inventant un nouveau cadre théorique de référence : le constructivisme*.

MARTINE FOURNIER

L'intelligence, un processus d'adaptation

La grande nouveauté introduite par Piaget dans le champ de la psychologie est que l'individu construit ses connaissances par ses propres actions : le développement de l'intelligence est le fruit d'un processus d'adaptation, dans lequel interagissent les structures mentales (l'inné) et la prise en compte du monde extérieur (l'acquis). Tout organisme vivant cherche à assimiler les données de son environnement pour vivre ; mais lorsqu'il rencontre une difficulté, il doit accommoder ses structures mentales pour pouvoir de nouveau assimiler ces données. C'est ce que Piaget appelle le processus d'« assimilation-accommodation », qui permet à l'individu d'enrichir sa capacité d'action.

Ses travaux sur les enfants, et en particulier les siens, l'amènent alors à découper le développement intellectuel en stades (stade des activités motrices, des opérations concrètes puis des opérations formelles), qui définissent les différentes étapes d'évolution vers la pensée abstraite de l'adulte. Des activités motrices de la petite enfance à la pensée abstraite, pour



University of Michigan

Piaget, psychologue malgré lui

Pourquoi, après une formation de biologiste, Jean Piaget est-il devenu le grand spécialiste de la psychologie infantile ? Passionné de biologie dès son enfance, dans l'ambiance darwinienne du début du 20^e siècle, Piaget estime que le hasard

ne peut expliquer à lui seul l'évolution des organismes. Lecteur de Pascal, de Kant, de Bergson et de son « élan vital », il veut comprendre les conditions d'évolution des êtres vivants depuis les origines, particulièrement : en quoi consiste l'intelligence humaine et comment se constituent les connaissances. Il entreprend d'édifier

ce qu'il appellera une « épistémologie génétique », qui consiste à reconstituer l'évolution de la pensée humaine (1). Son interrogation le conduit à étudier la genèse des fonctions cognitives dans le développement de l'enfant. Car pour lui, « *l'enfant explique l'homme autant et souvent plus que l'homme n'explique l'enfant* ». Travailleur infatigable, esprit bonhomme et souvent plein d'humour, Piaget a affiché un parcours prestigieux : codirecteur de l'Institut Jean-Jacques-Rousseau à Genève avec Édouard Claparède (1921), professeur de psychologie de l'enfant à la Sorbonne (de 1952 à 1963)... Il sera déclaré docteur *honoris causa* dans plusieurs universités du monde. Lorsqu'il meurt à Genève en 1980, il laisse une œuvre universellement reconnue. ● M.F.

(1) Jean Piaget, *L'Épistémologie génétique*, 1970, rééd. Puf, 2011.

Piaget, le développement de l'individu passait par une série de décentrations successives, qu'il appelait « révolutions coperniciennes », permettant à l'enfant et à l'adolescent de sortir de sa subjectivité.

Cette formulation des stades, censée livrer les grandes étapes du développement cognitif est radicalement remise en question par les recherches récentes. Elle n'en constitue pas moins la première grande théorie du développement de l'intelligence. Elle a influencé considérablement les représentations de l'enfant et les méthodes pédagogiques.

Les erreurs de Piaget

Au fur et à mesure de sa diffusion, la théorie de Piaget a suscité de nombreux débats.

Dans les années 1930 déjà, Henri Wallon et Lev Vygotski lui reprochèrent de ne pas tenir compte de l'environnement social de l'enfant et de laisser de côté le rôle des affects et de la culture, arguant que les parents ou les éducateurs étaient des sources de stimulation importantes.

En 1975, une rencontre historique, organisée à l'abbaye de Royaumont en présence des plus grands scientifiques de l'époque voit s'affronter Piaget avec le

linguiste Noam Chomsky (p. 50). Celui-ci s'oppose à la théorie constructiviste de Piaget, avançant que le bébé humain est programmé pour le langage. Pour les « nativistes* » comme Chomsky, certaines capacités qui apparaissent dès les premiers mois n'ont pu faire l'objet d'un apprentissage.

Depuis une trentaine d'années, les découvertes sur les compétences précoces des nourrissons (p. 52) ont fortement ébranlé l'édifice piagétien et donné de l'eau au moulin des nativistes. Les nouvelles méthodes d'observation du bébé se penchent non plus sur ses capacités motrices, mais sur ses aptitudes à observer son environnement, ses manifestations de surprise ou d'habituation à propos de ce qu'il voit et ce qu'il entend. De nombreux travaux ont mis en évidence que, dès les premiers mois, les bébés distinguent les formes, les couleurs, catégorisent, mémorisent et s'étonnent lorsque les lois de la physique sont contredites, comme, on leur présente un objet suspendu dans le vide qui devrait pourtant tomber ! Sa description des stades, quant à elle, est aujourd'hui invalidée par de multiples expériences qui montrent que, dans des

environnements stimulants, les enfants peuvent apprendre beaucoup plus tôt que le prévoyait Piaget.

Les neurosciences en plein développement contribuent à invalider sa vision linéaire du développement cognitif qui, plutôt que par stades ordonnés, se ferait par vagues, avec des avancées et des reculs. Grand admirateur de Piaget, le neuroscientifique Olivier Houdé insiste sur le rôle clé de la capacité d'inhibition. Pour O. Houdé, se développer, c'est non seulement construire et activer des stratégies cognitives comme le pensait Piaget, mais aussi apprendre à inhiber des représentations fausses.

La plupart des psychologues actuels reconnaissent pourtant la fécondité des recherches du grand psychologue suisse et de ses disciples, qui ont stimulé la psychologie du développement, tandis que le constructivisme ouvrait la voie à la psychologie cognitive*. Reconnu en France dès les années 1930, il faudra attendre les années 1980 pour que la psychologie américaine (longtemps dominée par le courant béhavioriste) lui ouvre ses portes, avec l'appui en particulier de Jerome Bruner. ●